

BILAN DE L'ACTION

« VIVRE ENSEMBLE ET DIVERSITE »
dans le cadre de l'action
« Renforcer le pouvoir d'agir des jeunes et des familles
pour prévenir les phénomènes de radicalisation »
à la Maison de l'Apprenti
Janvier – Mars 2016

Introduction

Cette action a été financée par la Fondation de France dans le cadre de son programme intitulé « *Accompagner les enfants et leur famille et les jeunes en difficulté* »..

Son contenu a été élaboré pour répondre au besoin suivant repéré lors de nos différentes expériences de terrain : permettre à des jeunes de bénéficier d'un espace **d'expression** de leurs difficultés - à se sentir appartenir à cette société en raison d'un fort sentiment de discrimination- **et de compréhension** de certains sujets de société.

En ce qui concerne la question de la prévention des radicalisations, son contenu a été élaboré sur la base de diverses études qui nous ont renseigné sur les éléments suivants :

- **Caractéristiques individuelles et sociales des jeunes concernés :**
 - ✓ Origine musulmane ou convertis à l'islam
 - ✓ Ages : entre 15 et 25 ans
 - ✓ En termes d'origine sociale, le sociologue Farhad Khosrokhavar, directeur de recherches à l'EHESS, distingue deux profils :
 - Les jeunes des banlieues, « *qui subissent une forme d'exclusion sociale et sont dans un rapport conflictuel avec notre société. Le religieux justifie cette haine, elle lui donne une légitimité sacrée.* » . Il s'agit bien du profil des jeunes concernés par ce projet.
 - Les jeunes des classes moyennes, qui « *souffrent plutôt d'anomie, c'est-à-dire de l'absence de normes, dans une société privée d'idéal, voire consumériste, poursuit le sociologue. L'islam satisfait leur volonté de servir un idéal élevé et leur donne un sentiment d'utilité.* »
- **Aspects sociologiques**
 - ✓ Jeunes qui ne trouvent pas leur place dans la société au moment de l'adolescence, fascination autour des messages de « pureté », de « radicalité », pour s'extraire de la réalité sociale présente.
 - ✓ Réponse à un sentiment de non-intégration, lié au rejet de la société, pour raison ethnique ou religieuse, discriminations.
 - ✓ Renforcement de l'image négative des « jeunes » comme groupe social à travers les médias, volonté de se révolter.

- ✓ Stratégie agressive et puissante de type sectaire mise en place dans des lieux comme les prisons, les quartiers populaires, aux abords des mosquées pour enrôler les jeunes .
- ✓ Facilité d'échanges sur internet, difficulté à contrôler les réseaux.
- **Aspects psychologiques**
 - ✓ Dounia Bouzar, responsable du Centre de prévention contre les dérives sectaires liées à l'islam (CPDSI) explique : « *l'endoctrinement fonctionne plus facilement sur des jeunes hypersensibles qui se posent des questions sur le sens de leur vie, leur place et leur rôle dans l'univers* », (in article du journal La croix du 24 novembre 2013)
 - ✓ Pour Pierre N'Gahane , Préfet chargé du volet prévention du plan de lutte contre le terrorisme, : « *Ce sont des jeunes en grande fragilité dont le basculement se fait à un moment précis, lors d'une rupture, d'un conflit familial, d'un échec scolaire* ».

I – ELEMENTS QUANTITATIFS

Cette action s'est déroulée sous la forme de cinq séquences de sensibilisation et débats autour du thème « **Vivre ensemble et diversité** » **organisées entre le 5 janvier et le 15 mars 2016** en direction du public reçu par la Maison de l'Apprenti. Elle a été complétée par une réunion d'évaluation avec l'équipe de la Maison de l'Apprenti le 24 avril.

Elle avait pour objectifs de permettre aux jeunes de :

- o S'exprimer et être entendus sur leur réalité vécue (sociale, économique, culturelle)
- o Aborder avec sérénité la question des conflits identitaires et culturels
- o Enrichir les regards grâce aux échanges et l'apport de connaissances mutuelles
- o Favoriser l'entente au sein des groupes de jeunes multiculturels

Elle a été organisée sur les temps consacrés à la vie sociale. Pour chaque séquence, les jeunes accueillis ont été divisés en deux groupes. Chaque séquence a duré 3h00 scindées en deux temps.

Le Programme a été le suivant

Séquence 1 (mardi 5 janvier) : **Discriminations et inégalités**. Accueil et présentation mutuelle / Diffusion d'un film de 10 mn sur les discriminations / Échanges à partir du vécu autour des notions de : injustices, stéréotypes, préjugés, amalgames, discriminations, racisme, relation avec la Police. Utilisation du site « Egalite contre le racisme » élaboré par le Défenseur des Droits.

Séquence 2 (mardi 19 janvier): **Les médias et la réalité**. A partir d'un documentaire intitulé « banlieues sous le feu des médias », les échanges ont porté sur le rôle des médias dans la construction et la manipulation de l'opinion publique et leurs conséquences sur la vie des personnes/ les groupes sociaux.

Au cours de ces deux premières séquences, nous avons également fait le lien avec le camp des Milles que les jeunes sont allés visiter le mercredi 20 janvier. En effet, il se trouve que les deux intervenantes ont pu bénéficier d'une formation dispensée par les professionnels de ce lieu afin de préparer des groupes à la visite.

Séquence 3 (lundi 5 février) **Différences et vivre-ensemble : Diffusion** de vidéos dont deux réalisées par Cam clash : l'une sur l'antisémitisme, l'autre sur l'islamophobie et l'autre intitulée « racism glasses » et bilan de leur visite au camp des milles. Cette séquence a permis de faire le lien avec le contexte d'aujourd'hui, d'exprimer leurs craintes (attentats, règlements de compte, montée des extrémismes) et d'aborder la notion de laïcité et des interdits et prophéties des religions.

Séquence 4 (mardi 1^{er} mars) : **les rapports de genre**. A partir de deux vidéos, l'une sur l'homophobie (« Omar ») et l'autre sur les inégalités femmes/hommes (« Nous on dit non »), les échanges ont porté sur les relations filles/ garçons, l'homosexualité, l'homophobie et sur la position du Coran par rapport à cette dernière.

Séquence 5 (mardi 1^{er} mars) : **Proposer et agir** . A partir de la projection d'un PowerPoint récapitulant les problèmes repérés, les notions transmises et les propositions, les échanges ont porté sur l'approfondissement de ces dernières. La dernière partie de cette séquence a été consacrée à l'évaluation de la démarche.

Bilan de la participation

33 jeunes garçons ont participé à ces séquences.

2 ont participé à quatre séquences

La majorité a participé à 2 séquences.

Les séquences ont été animées par les deux Intervenantes en présence de représentants de l'équipe éducative.

Identité et qualification des intervenantes

- o Florence Lardillon, DESS et maîtrise de communication (option psychosociale) et 15 ans d'expérience dans les démarches participatives
- O Clotilde O'Deyé : DESS Socio-anthropologie, consultante et 10 ans expérience en matière de démarches interculturelles

II – ANALYSE QUALITATIVE ET REGARD DES INTERVENANTES ET DE L'EQUIPE DE LA MAISON DE L'APPRENTI SUR CETTE EXPERIENCE

Ces résultats ont été identifiés à l'aide :

*** d'un article de William Ninacs intitulé « Empowerment : cadre conceptuel et outil d'évaluation de l'intervention sociale et communautaire »**

L'empowerment individuel opère sur quatre plans : la participation, les compétences, l'estime de soi et la conscience critique. Il s'agit d'un enchaînement simultané d'étapes sur chaque plan qui, dans leur ensemble et par leur interaction, forment le passage d'un état sans pouvoir à un état où l'individu est capable d'agir en fonction de ses propres choix.

Ces 5 séances ont permis aux participants d'acquérir de nouvelles compétences pour agir reposant sur le développement de la capacité de parole et le renforcement des connaissances

Le développement de la capacité de parole

La méthode d'animation qui a consisté à encouragé et valorisé la parole des participants beaucoup plus que celle des intervenantes positionnées comme « écoutante » et « apporteurs de connaissances complémentaires » a permis à chaque participant d'exprimer son point de vue dans ses propres mots. En effet l'expression sur sa propre expérience ne va pas de soi pour des personnes qui ont tendance à dévaloriser leurs propres capacités d'analyse et leur place dans la société. Il y a donc eu une vraie marge de progression depuis le début de l'action.

.Beaucoup ont réussi à débloquent leur parole par rapport à leur positionnement de départ où ils « attendaient » la parole des intervenantes. La pédagogie proposée leur a permis de comprendre que c'était leur parole qui importait et cela a eu un impact fort, Certains ont davantage pris la parole mais au fil des séances chacun a fait preuve de davantage d'aisance à le faire. Quelques uns sont restés plus discrets mais se sont montrés intéressés. Ceux qui étaient « turbulents » au démarrage se sont pour la plupart apaisés

Le déroulement des séquences en deux sous groupes a facilité cette évolution de la prise de parole individuelle de même que la relation de confiance qui préexistait entre les participants et l'équipe éducative de la Maison de l'Apprenti.

La liberté de parole, la possibilité de se lâcher, et le recours à l'humour induits par la méthode d'animation ont contribué à cela

Les éducateurs présents lors de cette séquence ont constaté le plaisir éprouvé par les jeunes à échanger avec des adultes en dehors de leur famille sur des questions de société. Cela leur a également permis d'entendre leur point de vue et questionnements sur des sujets qu'ils n'abordent pas avec eux dans le quotidien de l'accompagnement mais aussi de constater que certains suivent les informations voire ont des échanges avec leurs familles sur ces dernières.

Le renforcement des connaissances

Les supports vidéos ont été prétextes à permettre aux jeunes d'exprimer leur vécu, leur point de vue et questionnement sur les situations proposées. A l'issue du recueil de ces éléments, les intervenantes ont apporté soit des connaissances complémentaires soit des éléments d'objectivation de celles exprimées.

Cette méthode ascendante a permis aussi d'aborder d'autres thèmes que ceux qui étaient en lien direct avec le thème de la séquence et qui ont été abordés par les participants lors de leur prise de parole. Il s'agit notamment du harcèlement, des contrôles policiers, des questions relatives à la religion.

Ainsi ces séquences ont permis aux participants d'acquérir et ou. de renforcer leurs connaissances sur les sujets suivants :

- ✓ Les stéréotypes
- ✓ Les préjugés
- ✓ Le racisme : définition et législation
- ✓ La discrimination : définition et législation
- ✓ Les violences policières : définition et législation
- ✓ Les composantes de l'identité
- ✓ L'homosexualité et l'homophobie
- ✓ La loi relative aux signes ostentatoires religieux à l'école
- ✓ La loi relative à la dissimulation du visage dans l'espace public
- ✓ La laïcité : définition, histoire et législation
- ✓ Les religions pratiquées en France

- ✓ L'athéisme
- ✓ L'apartheid
- ✓ La ségrégation
- ✓ La position du Coran sur certaines questions de société.
- ✓ Les génocides des juifs et des arméniens

Les intervenantes ont éclairci des confusions entre certaines notions ; notamment racisme, discrimination et inégalités / Origine, nationalité, religion et terrorisme/ et apporté des éléments sur la situation nationale ce qui a permis aux participants de relativiser leur point de vue et leur vécu basés sur ce qu'ils vivent dans leur quartier ou ce qu'ils observent dans Marseille.

L'équipe éducative a souligné que ces débats ont donné aux participants une ouverture sur le monde qu'ils n'ont pas souvent l'occasion d'avoir : « leur référence c'est le quartier ».

Les aspects notables sur le contenu des échanges

- La question religieuse est très présente et les intéresse beaucoup :
 - ils ont besoin d'avoir des discours croisés sur le Coran, les interdits, la vision du monde,
 - Ils montrent une grande tolérance en ce qui concerne les personnes d'autres origines, d'autres religions, les différentes manières de pratiquer
 - Ils ont du mal à comprendre qu'on puisse ne pas avoir de religion.
 -
- Ils formulent des inquiétudes pour l'avenir : Front national, Daesh, « Fin du monde », règlements de compte.
- Concernant les femmes, ils reconnaissent la question des droits, de l'égalité dans le travail, etc. mais pour certains, c'est plus difficile de penser l'égalité dans les mœurs, la liberté de comportement, la liberté sexuelle.
- L'homosexualité reste un sujet difficile à aborder, intense, tabou, qui demanderait plus de temps.
- Les roms sont en quelque sorte leurs boucs émissaires.

Analyse

L'homophobie, le sexisme, la logique du bouc émissaire relèvent de la domination et de la prise de pouvoir. L'insécurité perpétuelle dans laquelle ils sont les amène à être dominateurs dans certains espaces.

La religion amène de la sécurité, donne des règles du jeu.

L'image est important mais très souvent malmenée. Ils doivent s'enfermer dans une image de « forts » ; notamment en montrant aucune indulgence envers les homosexuels.

Le processus d'animation a également permis aux participants de développer leur estime d'eux¹ mêmes et leur conscience critique

1

L'estime de soi désigne la transformation psychologique qui annule les évaluations négatives antérieures intériorisées et incorporées dans l'expérience de développement de l'individu et par laquelle il arrive à être satisfait de lui-même (amour de soi), à évaluer ses qualités et ses défauts (vision de soi) et à penser qu'il est capable d'agir de manière adéquate dans les situations importantes (confiance en soi). Ceci amène l'individu à se percevoir comme possédant une capacité d'agir (auto reconnaissance de sa propre compétence) lui permettant d'atteindre des objectifs personnels ou collectifs, selon le cas, bien qu'il requière la valorisation de sa contribution, aussi minime soit-elle, par d'autres personnes (reconnaissance de sa compétence par les autres) et de préférence, par ses pairs;

51 rue Fongate 13006 Marseille – 06 20 35 90 44 - lesculturesassociees@gmail.com

Siret : 802 267 153 00012 – APE : 9499Z – N ° Formateur : 93 13 15 54 813 <http://www.anthropos-consultants.fr>

Les différentes séquences ont été l'occasion pour les participants de faire part du sentiment de dévalorisation qu'ils éprouvent en partie du aux stigmatisations et au rejet dont ils font l'objet au quotidien. Les apports des intervenantes sur les moyens de faire face à ces situations ont permis de les repositionner en tant que « sujet de droits ».

Ils ont pris conscience de certains droits qu'ils ont et qu'ils peuvent agir mais aussi qu'ils peuvent être blessants envers les autres

Le recours à une présentation PowerPoint du contenu du travail collectif effectué a mis en valeur la richesse de leur analyse. Cela leur a également permis de prendre conscience de tout ce qu'ils font déjà aujourd'hui pour agir sur leur vie quotidienne : stratégies scolaires, mobilisation des parents, démarches d'insertion des jeunes, actions dans le quartier...

Les propositions formulées révèlent l'ébauche de stratégies pour faire évoluer individuellement et collectivement les problèmes repérés donc le développement de la conscience critique².

Les témoignages recueillis lors de la séquence consacrée à l'évaluation de l'expérience mettent en évidence les transformations que cette dernière a initiées. En effet beaucoup se rapportent

- à l'ouverture d'esprit

- ✓ « On a parlé des homosexuels... »
- ✓ « On a bien parlé de ce qui ne va pas ».
- ✓ « J'ai bien aimé parler des terroristes.. »
- ✓ « On ne doit pas interdire la mosquée aux PD ».
- ✓ « On est tous humains, tous pareils. ».

- au plaisir

- ✓ « C'est bien de discuter.ça passe le temps ».
- ✓ « Je dirai à mon copain de venir.. ».
- « C'était bien... ».
- ✓ « C'est bien tout ce qu'on a parlé... »
- ✓ J'aime bien parler de ces sujets
- ✓ J'aime bien la politique

- à l'importance de prendre le temps de réfléchir et de débattre des problèmes rencontrés

- ✓ « On a bien parlé de ce qui ne va pas ».
- ✓ « C'est bien de donner son avis... »
- ✓ « J'ai dit ce que j'avais à dire ».
- ✓ « Ca rend fou ça fait réfléchir ».
- ✓ « C'est intéressant de discuter en groupe ».
- ✓ « C'est bien de parler de ca »
- ✓ « Ca me fait gamberger quand je rencontre quelqu'un »

2

Le développement d'une conscience collective (l'individu n'est pas seul à avoir un problème), d'une conscience sociale ce qui permet la réduction de l'autoculpabilisation (les problèmes individuels ou collectifs sont influencés par la façon dont la société est organisée) et finalement d'une conscience politique et l'acceptation d'une responsabilité personnelle pour le changement (la solution des problèmes d'ordre structurel passe par le changement social, c'est-à-dire par l'action politique dans le sens non partisan du mot). Le développement d'une conscience critique semble requis pour surmonter les obstacles psychologiques, car elle **permet de comprendre que les problèmes ne seraient pas tous individuels, ni dans leurs causes ni dans leurs solutions.**

Les séances ont également permis aux participants d'envisager le recours à l'humour et/ Ou au sang froid comme une solution pour faire face à certaines situations délicates.

Conclusion et perspectives

L'ensemble de ces éléments qualitatifs démontrent la pertinence de consacrer des espaces/ temps à l'intérieur desquels les jeunes peuvent exprimer leur vécu, préoccupations et propositions.

Ces espaces permettent le développement de compétences sociales individuelles (prise de parole et connaissance des sujets de société) indispensables pour permettre aux personnes de se sentir appartenir mais aussi d'amorcer des dynamique de changement au niveau collectif.

En ce qui concerne les perspectives pour la Maison de l'apprenti, elles s'articulent autour des axes suivants :

- ✓ Travailler sur l'identité et les rêves des jeunes.